crintie, sans avoir rien trouvé à leur convenance, les cambrioleurs se sont enfuis par la fenêtre qu'ils avaient brisée.

MARIAGES ET FIANÇAILLES. — Lundi matin a été célébré en la basilique Notre-Dame et Saint-Joseph à Boulogne, le mariage de Mlle Antoinette Tournier, fille de l'honorable avocat avec M. Groult, ingénieur des arts et manufactures.

— On annonce le prochain mariage de M. le comte de Germiny, fils de M. le comte Auguste de Germiny, avec Mlle Madeleine Humann, fille de M. le général et de Mme Humann. Le mariage sera célébré le mercredi 5 décembre, à midi, en l'église Saint-Pierre-de-Chaillot, à Paris.

NECROLOGIE. — On annonce la mort à Arras de Mme Chauwin-Harbaville, veuve du général de ce nom, décédée lundi.

Sa perte sera douloureusement ressentie à Arras.

Edme-Edmond Chomton, garde principal d'artillerie en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, décédé dans sa 72e année.

— Dimanche, ont été célébrées, en la basilique de Notre-Dame, à Saint-Omer, les funérailles de M.

BELGIQUE

CHAMBRE DES REPRESENTANTS. — Séance du 28 novembre. — LA QUESTION MILITAIRE. — M. Vandervelde continue ses critiques. Il se déclare partisan de la nation armée et ennemi de tous les privilèges.

M. Verhaegen dit que le service personnel n'allègera pas les charges des miliciens. Pour lui, le volontariat est le seul système conforme au caractère belge. Mais pour rendre le volontariat pratique, il faut l'organiser sérieusement, renforcer le corps des sous-officiers, instaurer le volontariat comme en Allemagne et renforcer le corps des aumôniers. L'orateur ajoute qu'il ne veut ni un sou, ni un homme, ni un canon de trop (Très bien à droite).

M. Renkin approuve la nomination de la commission mixte et prétend qu'on se trompe sur l'état de l'opinion publique. Il se déclare partisan de la suppression du remplacement, partisan du volontariat et de la réduction du temps de service.

M. de Smet de Nayer se plaint qu'on ait plusieurs fois fait dévier la discussion. Il expose dans quelles conditions il a été partisan de réduire le plus possible les cas de remplacement et comment il entend l'établissement du volontariat.

M. Segers insiste pour une réduction immédiate du temps de service. La séance est levée. Il reste encore 14 orateurs inscrits.

LODELINSART

LA GREVE DES VERRIERS. — Une assemblée générale a été tenue au local de l'Union verrière à Lodelinsart. La continuation de la grève a été votée à la presque unanimité des membres présents. Quoi qu'il en soit, les pourparlers continuent entre maîtres verriers et grévistes et il n'est pas impossible que le travail soit repris à bref délai.

BOUILLON

UN COMPLOT ANARCHISTE. — L'enquête militaire est aujourd'hui close. Elle a obtenu les aveux des inculpés. D'après leurs déclarations, le second local des conjurés était non un cabaret mais une maison particulière.

Un ou deux des jeunes gens avaient été voués à une terrible vengeance parce qu'ils voulaient quitter l'association. Celle-ci faisait une active propagande qui, si le complot n'avait pas été découvert, aurait amené une situation très grave dans quelques mois.

Les soldats connaissaient en général l'existence de l'association, mais la crainte leur fermait la bouche.

On croit que la justice civile n'interviendra pas, aucun civil n'étant impliqué dans l'affaire.

MENIN

UNE RIXE AUX BARRAQUES. — Une rixe s'est encore produite aux Barraques hier soir : A la suite d'une dispute dans la salle d'estaminet du « Miroir » deux individus, Constant Vanhaverbeke, 23 ans, et Conrad Eeckhout, se sont pris de querelle ; le premier a reçu de son adversaire, un coup à la tête, paraissant avoir été donné à l'aide d'un instrument tranchant, puisqu'il a produit à la région pariétale gauche, une blessure longue de sept centimètres et qui a amené une abondante hémorragie. M. le docteur Pardoen, qui a prodigué ses soins au blessé, estime qu'il devra subir un repos de plusieurs jours.

Plainte a été déposée à la gendarmerie.

TOURNAI

NECROLOGIE. — On annonce la mort de M. Ernest Trivière, ancien bourgmestre de Frasne-lez-Buissenal. M. Trivière habitait Tournai depuis quelques années. Il avait laissé le meilleur souvenir dans le canton dont il était conseiller provincial. Sa bonté inaltérable et sa générosité, guidées par une foi religieuse inebranlable était connue de tous. C'était un homme de bien dans toute l'acception du terme. Nous offrons à la famille de M. Trivière, nos sincères condoléances.

COURTRAI

UN HOMME JETE DANS LA PETITE-LYS. — LES COUPABLES EN FUITE. — Mardi soir, une sauvage agression suivie d'un criminel attentat a eu pour théâtre la petite Lys que borde le quai de la Digue à Courtrai.

Il était environ neuf heures et demie quand un ouvrier de fabrique, M. Camille Saelens, âgé de 22 ans, qui se trouvait à proximité de sa demeure, située quai de la Digue, 22, fut attaqué à l'improviste par quatre individus à la figure noircie. Les malfaiteurs, après avoir terrassé leur victime, la rouèrent de coups puis la lancèrent au milieu de la petite Lys. Leur coup fait, les inconnus prirent la fuite dans la direction du collège Saint-Amand.

Cependant, Camille Saelens parvenait après beaucoup d'efforts à regagner la berge. Il alla incontinent déposer une plainte au bureau de police. C'est M. le commissaire adjoint d'Haene qui est chargé d'instruire cette affaire.

UNE SCENE DE MENAGE. — Le même soir, vers 10 heures, une scène sanglante se passait rue de Saint-Genois. Un ouvrier engageait une lutte terrible avec sa femme.

Aux cris « A l'assassin ! », proférés par les enfants, un voisin pénétra dans la maison. Un affreux spectacle s'offrit à ses yeux. La femme portait à la tête une blessure sanguinolente, le mobilier était en désordre et des débris de toutes sortes, mêlés à des morceaux d'étoffes tâchés de sang, jonchaient le sol.

A la vue de l'intrus, le mari, encore sous l'empire de la rage lui intima l'ordre de sortir en le menaçant d'un tisonnier. Entre-temps d'autres personnes étaient allées prévenir la police.

Quand les agents se rendirent vers onze heures un quart rue de Saint-Genois, l'ouvrier affirma qu'on avait exagéré l'importance de la scène qui venait de se passer et qu'au surplus il refusait l'entrée de sa maison. La femme, de son côté, cria de sa chambre aux représentants de l'autorité qu'elle se rendrait au commissariat de police le lendemain matin.

Dans la soirée de mercredi aucune plainte n'ayant encore été faite à ce sujet, M. le commissaire adjoint Dussolier a ouvert une enquête.

MOUSCRON

COLLEGE SAINT-JOSEPH. — Dimanche prochain, 2 décembre, à 4 heures et demie du soir, les élèves du collège Saint-Joseph célèbreront, dans une soirée intime, la fête de Saint-Nicolas.

Les pères et frères des élèves actuels ainsi que les anciens élèves de la maison sont invités à assister à la fête.

SAINT-NICOLAS

Enorme choix

D'ARTICLES POUR CADEAUX

Horlogerie en tous genres. Bijouterie. Orfèvrerie. Lunettes et Pince Nez en or, argent et autres. **Grand choix de Jumelles de Théâtre.** Baromètres. Thermomètres. Boîtes à Compas, Stéréoscopes, Vues, etc. *Compteti, Loupes*, etc., etc. **Coffrets à musique.** Maroquinerie de choix. Grande variété de **Pipes** et **Fume-Cigares** en écume et **ambre véritables.** Services pour fumeurs. — Cannes riches et ordinaires. Parapluies. Accordéons, etc., etc.

« A L'OPTOMÈTRE »

Maison FRIBOURG, 18 bis, Grande-Rue, 18 bis, (près la Grande Place), **Roubaix**

MARCHES A TERME

ROUBAIX-TOURCOING. 28 novembre. — Laines peignées, type courant. — Tendance soutenue.

20.000 sur décemb. à 0.00	40.000 sur mars à 0.00
40.000 sur janvier à 0.00	40.000 sur mai à 0.00
40.000 sur février à 0.00	40.000 sur juin à 0.00

Total de la journée : 75.000 kilos, dont 10.000 report.

ANVERS — Tendance soutenue. — Total 270.000 k.

TERME	LAINES PEIGNÉES Roubaix-Tourcoing PRÉCÉD.	JOUR	ANVERS PRÉCÉD.	JOUR	COTONS LE HAVRE OUV.	CLOT.
NOVEMBRE 1900	3.85	....	3.85	3.82 1/2	64 62	63 75
DÉCEMBRE	3.90	3.85	3.85	3.82 1/2	64 75	63 50
JANVIER	3.92	3.87	3.87 1/2	3.85	64 12	62 87
FÉVRIER	3.97	3.90	3.87 1/2	3.87 1/2	63 75	62 50
MARS	3.97	3.92	3.90	3.87 1/2	63 37	62 12
AVRIL	3.97	3.95	3.92 1/2	3.87 1/2	63 12	61 87
MAI	3.97	3.95	3.92 1/2	3.90	63 00	61 75
JUIN	3.97	4.00	3.92 1/2	3.90	62 87	61 62
JUILLET	4.00	4.00	3.92 1/2	3.90	62 87	61 62
AOUT	4.00	4.00	3.95	3.90	62 87	61 62
SEPTEMBRE	....	....	3.95	3.90	61 75	60 50
OCTOBRE	....	....	3.95	3.90	59 75	58 50

Le Havre, 28 novembre. — *(Télégramme de M. G. Degoy.)* — Cote inchangé. Marché calme. Ventes 1600 b.

LA VIE SPORTIVE

FOOTBALL

RACING-CLUB ROUBAISIEN. — Dimanche dernier s'est joué, au Vélodrome lillois, un match comptant pour le championnat du Nord entre les équipes premières de l'Iris-Club lillois et du Racing Club Roubaisien. Dans la première mi-temps, le Racing est dans le camp lillois et marque deux buts (Loucheur, Decock). Lille marque aussi deux buts. A la reprise, l'Iris prend l'offensive et à son tour assiège le but de Roubaix. Un troisième but est marqué par Lille. Roubaix démoralisé ne se défend même plus et Lille marque encore quatre buts successifs. M. Moreux, de Calais, arbitre, déclare Lille vainqueur par sept buts à deux.

A la même heure, les équipes secondes des deux mêmes Clubs se rencontraient à Roubaix sur le terrain du Racing, rue de Beaumont, en un match comptant pour le championnat du Nord (2e série). L'arbitre, M. Leeur, a déclaré match nul, chaque équipe ayant marqué un but.

Dimanche, 2 décembre, l'équipe II se rendra à Malo-les-Bains pour jouer un match amical contre l'Union sportive de Malo. Les équipes I et IV, seront convoquées par leurs capitaines respectifs, les heures de matchs pour dimanche n'étant pas définitivement arrêtées. Il en est de même pour l'équipe III qui doit jouer un match de championnat contre l'équipe III de l'Union sportive Tourquennoise. Demain vendredi, à 9 heures, Hôtel Ferraille, réunion obligatoire mensuelle de toute la section. Les engagements pour le cross de dimanche seront reçus à la réunion de vendredi.

UNION SPORTIVE TOURQUENNOISE. — Dimanche prochain 2 décembre, aura lieu sur le terrain de l'U. S. T. rue Auber, une rencontre entre les équipes premières de l'Iris Club Lillois et de l'Union Sportive Tourquennoise. — Dire que ce match compte pour le championnat du Nord, que les deux équipes tiennent la tête et ont le même nombre de points, c'est dire l'intérêt que l'on attache à ce match ; aussi sont-ils nombreux, les amateurs de foot-ball qui se proposent de se rendre rue Auber dimanche prochain.

On se souvient que la saison dernière, l'équipe première de l'U.S.T. a été déclarée champion du Nord de 1900 après avoir triomphé à plusieurs reprises de l'Iris Club Lillois. Cette année les choses ont changé ; on sait que l'équipe Lilloise composée presqu'entièrement d'Anglais, a battu dimanche passé la première équipe du Racing-Club Roubaisien par 7 buts à 2. Quant à l'équipe Tourquennoise, elle est nouvelle, par suite du départ au service militaire de 8 équipiers sur 11 de l'équipe champion et n'a pas encore rencontré d'équipes étrangères.

Je n'oserai me prononcer d'avance sur l'issue de cette rencontre, mais j'espère que la nouvelle équipe tourquennoise s'inspirant des principes de sa devancière, fera triompher comme elle les couleurs noir et blanc.

LUTTE

AVENIR ATHLETIQUE ROUBAISIEN. — M. Büntz, professeur de boxe et de lutte à l'Avenir athlétique, relève le défi qu'a lancé M. Parais, et prie ce dernier de passer au local de la société, café Léon Dearx, 94, rue de France, pour arrêter la date du match. L'enjeu de cent francs est accepté.

NOTRE DEVOIR ENVERS NOS SEMBLABLES

Grossie par les pluies récentes, la rivière, ordinairement tranquille, était devenue une crue terrible. Le pont du chemin de fer était-il assez solide pour résister à la force du courant ? Une heure plus tard le doute était résolu. Le pont avait cédé et avait été emporté par le torrent impétueux. Le prochain train devait arriver dans quelques minutes. A moins d'avertir le mécanicien, une terrible catastrophe était inévitable. L'agarde-barrière, dont le poste était tout près de là, voyant le danger, se mit de suite à courir à la rencontre du train, tout en faisant force signaux au mécanicien qui, l'ayant aperçue, fit aussitôt jouer les freins. Il en était temps, car après avoir crié et grincé, les roues s'arrêtèrent à soixante mètres de la brèche béante. Pâles d'effroi, à la pensée du danger imminent qu'ils venaient de courir, les voyageurs entourèrent la brave femme et la comblèrent de remerciements et lui exprimèrent leur reconnaissance.

« Mais ce n'est rien, dit-elle simplement, je n'ai fait que mon devoir. Le premier venu en aurait fait autant. C'est notre devoir de veiller à la sûreté et au bien-être de nos semblables. »

Voilà, certes, un noble sentiment, bien digne du siècle dans lequel nous vivons. Cependant, le danger qu'offre un accident est de moindre importance que celui qu'offre la maladie. Le navire qui sombre avec les 500 personnes qu'il porte est un évènement qui n'arrive qu'une fois dans bien des années, et qui, pour un temps, émeut le monde ; néanmoins, à Paris, il meurt de maladies, chaque semaine, en moyenne 1.000 personnes et cependant nul n'y fait attention. Il ne faut pas oublier non plus que cela a lieu dans des temps où la santé publique est normale ! Ne pourrions-nous pas faire quelque chose pour enrayer un tel désastre continu ? La lettre d'une de nos correspondantes va répondre affirmativement à cette question, puisque la lecture vous convaincre : —

« Je ne fais que remplir un devoir, écrit une toute jeune fille, en vous priant de faire savoir au public que j'ai été très dangereusement malade, et de quelle manière j'ai été guérie. Je serais heureuse que vous publiez mon cas dans les journaux et dans vos brochures afin de faire savoir à ceux qui souffrent ce qu'il en est à faire. Je suis bien jeune encore, cependant j'ai souffert pendant longtemps d'affreux maux de tête et de douleurs dans l'estomac. Non seulement je n'avais aucun goût pour les aliments, mais ils me répugnaient. Quelque appétissant que le repas fût pour d'autres, pour moi, la vue seule des aliments me faisait mal. Le peu que je m'efforçais de prendre pour ne pas mourir de faim, me restait sur l'estomac et me faisait horriblement souffrir. J'avais un mauvais goût à la bouche et des renvois me remontaient continuellement à la gorge. Je devins aussi très constipée et ne pouvais trouver aucun soulagement à mon triste sort.

» Mes forces diminuaient de plus en plus, de sorte qu'il me fallait faire de grands efforts pour accomplir le moindre travail. On me prescrivit un grand nombre de remèdes mais aucun ne semblait atteindre la source de mon mal. Vous me croirez si je vous dis que l'idée de me savoir dans un si piteux état à mon âge sans le moindre espoir de guérison me jetait dans le désespoir.

» Un jour, on me parla d'un certain remède qui avait été introduit en France par M. Fanyan, pharmacien à Lille (Nord), et qui était connu sous le nom de Tisane américaine des Shakers, parce que, dans le début, il avait été préparé par une communauté religieuse qui habite les Etats-Unis. Les journaux disaient tant de bien du pouvoir curatif de ce remède que je pouvais à peine y croire : mais les nombreux témoignages à l'appui finirent par faire cesser mon doute. Cette bonne nouvelle me mit du baume dans l'âme, c'est pourquoi je me procurai de suite un flacon de cette Tisane. L'effet qu'elle produisit sur moi justifia en tous points le bien que l'on en disait. A peine en avais-je pris un demi flacon que j'allais déjà mieux. Après le second flacon, les accès aigus cessèrent. J'ai pris en tout quatre flacons qui ont complété ma guérison. Depuis huit mois, je n'ai plus éprouvé le moindre malaise, je puis désormais travailler avec plaisir et sans aucune fatigue. Agréez ma reconnaissance. Anne Lambert, autrefois à la Chapelle Basse-Mer, actuellement chez Monsieur Chauvin, aux Fourneaux, Sainte-Marie-de-Liré, canton de Champtoceaux, Maine-et-Loire, France.

La garde-barrière à la tête du pont a sauvé le train ; c'était un acte de courage et d'humanité de la part de cette brave femme. Les personnes qui témoignent publiquement de leur guérison au moyen de la Tisane américaine des Shakers rendent également un grand service à leurs semblables. Des millions de lecteurs leur en sont reconnaissants. 77511d

COMBAT DE COQS

ROUBAIX. — Il se jouera au « Bon Vivant », le jeudi 29 courant, un 2 de 3 morts pour 50 francs, paire de plaisir à 10 francs, contre la grande société Cliquenois et Rohart, de Lille. Mise au parc à six heures précises.

— Dimanche 4 décembre, « A l'Enfant Perdu », rue de l'Epeule, première partie du Syndicat, 2 de 3 morts pour 50 francs, paire de plaisir à 10 francs, contre la Coopérative de Wasquehal. La mise au parc aura lieu à cinq heures très précises. — Nota. — Nous prévenons les amateurs qu'à partir de ce jour, la mise au parc aura lieu le dimanche à cinq heures, et les jours de la semaine à six heures. Les sociétés qui ne se conformeront pas au présent règlement verseront dans la caisse du Syndicat une amende qui sera fixée par la Commission. 75651d

— Lundi 3 décembre estaminet du « Cochon Rouge », rue de Mouvaux, 18, se jouera un 2 de 3 morts pour 50 francs, paire de plaisir à 10 francs, contre la société « Les Brise-fer » de l'Enflé. Avis aux amateurs. — Distribution des cachets à cinq heures et demie. Mise au parc à six heures précises. 75651

— Dimanche 16 décembre, au « Cochon Rouge », rue de Mouvaux, 2 de 3 morts pour 100 francs, paire de plaisir à 20 francs, Anseraeuil, Amougies contre les fermiers de Quesnoy et Wambrechies réunis. La mise au parc aura lieu à cinq heures précises. 75651

ROUBAIX. — Il se jouera au « Bon Vivant » le jeudi 29 courant un 2 de 3 morts pour 50 francs, paire de plaisir à 10 francs, contre la grande société Cliquenois et Rohart de Lille. Mise au parc à six heures précises.

ROUBAIX. — Une très intéressante partie a été jouée, mardi soir, à six heures et demie, chez M. Henri Delbecke, estaminet du Maréchal de Coyghem, Grande-Rue, vis-à-vis d'un nombre considérable d'amateurs. Il s'agissait d'un 2 de 3 pour 50 francs, paire de plaisir à 10 francs, rendage, contre M. Delbart, de l'estaminet du Grand Parc, rue du Vieil-Abreuvoir. Voici les résultats de ce combat, qui a été très animé : le Maréchal de Coyghem a gagné les première et troisièmes paires, et perdu la deuxième paire.

— Les habitues étaient nombreux, lundi soir, à sept heures, chez M. Emile Dambrin, cabaretier, rue de Maubeuge, pour assister à la belle partie qui était engagée contre la société du Cochon Rouge, de la rue de Mouvaux. On jouait un 2 de 3 mort pour 50 francs. Des coqs de valeur ont été mis au parc et l'on a surtout remarqué ceux des troisième et première paires, à Dambrin, les deux rouges sortis victorieux. La société du Cochon Rouge a gagné la deuxième paire.

ROUBAIX. — La partie de coqs qui a eu lieu lundi soir à 6 heures, chez M. Lequenne, estaminet de l'Enflé, angle des rues de Blanchemaille et d'Archimède, avait attiré un nombre considérable d'amateurs : on jouait un 2 de 3 mort pour 50 francs, avec paire de plaisir à 10 fr., contre la Société du Bon Vivant, de la rue des Champs. Des coqs choisis ont été mis au parc, ce qui a provoqué une animation inusitée. En voici les résultats : la Société de l'Enflé a gagné les première et deuxième paires, et perdu la troisième paire.

— Considérablement d'amateurs s'étaient donné rendez-vous, dimanche soir à six heures, pour assister à la belle partie qui se jouait chez M. Dardusse, estaminet de la Grosse Guite, rue de la Vigne, il s'agissait d'un 2 de 3 pour 50 francs avec paire de plaisir à 10 francs, contre la Société Florimond du Trichon : après un combat soutenu de part et d'autre, l'avantage est resté à la Société du Trichon qui a gagné les deuxième et troisième paires. La grosse duite a gagné la première paire. L'animation a été grande pendant toute la durée de cette partie.

— Les amateurs de belles parties étaient excessivement nombreux, dimanche soir à 6 heures chez M. Alfred Bauduin, rue de Mouvaux, pour suivre celle qui était engagée par les Anciens du Capreau, contre la Société du Maréchal de Coyghem Grande-Rue, où jouait un 2 de 3 pour 50 francs avec paires de plaisir à 10 francs. Voici les résultats de cette intéressante partie qui a été des plus animées et pour laquelle des sujets remarquables étaient réservés. La Société de chez Bauduin a perdu les trois paires.

— Considérablement d'amateurs s'étaient donné rendez-vous lundi soir, à 5 heures et demie, chez M. Delbart, estaminet du Grand Parc, rue du Vieil-Abreuvoir, pour suivre une intéressante partie qui était engagée contre la société du Maréchal de Coyghem, Grande-Rue. On jouait un 2.3 mort pour 50 francs, avec paire de plaisir à 10 fr. Des coqs remarquables ont été mis au parc et l'animation a été grande. En voici les résultats : La société du Maréchal a gagné les première et deuxième paires ; Delbart a gagné la troisième paire.

— Les habitués étoient excessivement nombreux lundi soir à six heures, chez M. Destoobelaere, estaminet de l'Enfant perdu, rue de l'Epeule, pour assister à la belle partie qui se jouait contre Napoléon Détailleur du Noir Bonnet, à Wasquehal ; il s'agissait d'un 2.3 mort pour 50 francs, avec paire de plaisir à 10 francs. On a vu d'excellents coqs à ce combat qui a été très animé. En voici les résultats : la société de l'Enfant perdu a gagné les première et troisième paires. La société du Noir Bonnet a gagné la deuxième paire.

TOURCOING. — Considérablement d'amateurs se trouvaient dimanche dernier chez M. Louis Leclercq, au Beau Bouquet, rue de Gand, pour assister à la belle partie qui se jouait contre le Gallodrome il s'agissait d'un 2 de 3, de bons coqs ont battu et les paris n'ont pas manqué. La société du Beau Bouquet a gagné la 1re paire et le Gallodrome les deux autres.

Dimanche à 5 heures 1.2, a eu lieu chez M. Louis Vercaemer, rue Saint-Louis, un intéressant 2 de 3 entre la Société du Coq Chantant et la Société de Ronco, des coqs extraordinaires ont été mis au parc et des paris importants ont été engagés entre les nombreux amateurs qui assistaient à cette belle partie. La première paire a été nulle. Ronco a gagné la deuxième et le Coq Chantant la troisième.

TOURCOING. — Gallodrome Tourquennois. — Aujourd'hui jeudi, à 5 heures 1.2, il se jouera un 3 de 5 pour 100 francs, contre MM. Sonneville frères de la Madeleine. Les meilleurs coqs de la société ont été réservés pour cette partie ; de leur côté MM. Sonneville promettent des sujets de choix. Ce match ne peut donc manquer d'attirer de nombreux amateurs.

— Dimanche prochain, au même parc, 2 de 3 contre la « Société du Marbrier » (syndicat), mise au parc à 4 heures 1.2 précises.

WATTRELOS. — La partie de coqs qui a eu lieu, dimanche soir, à cinq heures et demie, chez M. C. Catteloin, cabaretier, au Bas-Chemin, avait attiré un sérieux contingent d'amateurs. On jouait un 2 de 3 pour 50 francs, avec paire de plaisir à 10 francs, contre la société du Petit Beaumont de chez Derache, Roubaix. L'animation a été grande, et les sujets mis au parc très remarqués. En voici les résultats : la société du Petit Beaumont a gagné les première et deuxième paires, la troisième a été nulle.

MENIN. — C'est dimanche prochain, 2 décembre, qu'aura lieu à l'estaminet de l'« Abattoir », la grande partie de coqs, 3 de 5 morts pour 200 francs, contre la société du Gallodrome et l'Abattoir réunis, de Tourcoing. La mise au parc aura lieu à cinq heures très précises. 77542d

TIR AU GIBIER

WATTRELOS. — Arrêt du car électrique, Grande-Place, chez M. Périn-Delerue, armurier, le dimanche 2 décembre 1900, inauguration du nouveau stand. Grand tir au gibier aux pigeons offert aux amateurs. 1er et 2e prix, 1 beau cochon vivant ; 3e et 4e prix, 2 lièvres, 5e prix, 1 lièvre, 2 lapins ; 6e prix, 1 lièvre 1 lapin ; 7e, 8e, 9e et 10e prix, 1 lièvre, 1 lapin ; 11e, 12e, 13e, 14e et 15e prix, 1 lièvre ; 16e, 17e, 18e, 19e et 20e prix, 2 lapins. Tout gibier garanti frais. — On fera deux tours, les doublés rebattront à la boule pour les premiers prix. — Prix de la mise : 3 fr. 50. — On pourra prendre plusieurs mises, mais il faudra qu'elles soient prises avant le deuxième tour commencé. — La distance du tir sera de 38 mètres. — On commencera à trois heures précises. — Le tir est couvert, bien éclairé et chauffé. Des fusils et cartouches sont à la disposition des amateurs. — Le tireur est responsable des accidents qu'il pourrait occationner. — Le tir est à la disposition des amateurs qui voudraient essayer. 77532

BULLETINS FINANCIERS

du vendredi 28 novembre 1900

PARIS, 28 novembre 1900.

L'indécision est toujours la même : nous ne pouvons ni monter, ni baisser franchement.

Il faut néanmoins constater que la tendance générale du marché est, depuis la liquidation de quinzaine, plus nettement accusée dans le sens de la faiblesse. Sans qu'on puisse dire précisément pour quelles raisons, les acheteurs ont disparu, les cours sont abandonnés à eux-mêmes et, comme il arrive toujours en semblable circonstance, fléchissent tout naturellement.

Des réalisations assez fortes ont eu lieu en séance d'hier, elles sont plus modérées en séance d'aujourd'hui. Il n'y a d'ailleurs ni raffinement ni reprise possible tant que la situation générale ne se sera pas modifiée.

On s'écarte peu des derniers cours de la veille. Les rentes françaises sont plus fermes mais leurs mouvements ont très peu de largeur.

Le Trois s'est traité depuis l'ouverture aux cours suivants : 100 57, 100 67, 77 et 75. Les fonds étrangers sont hésitants, l'Extérieure varie de 69 75 à 69 85, l'Italien de 95 07 à 95 10, le Brésilien 4 % ne peut se rétablir à 63.

BRUXELLES, 28 novembre 1900.

Terme. — La lourdeur continue à dominer au terme : Extérieure 63 1 8. Brésil 61.25. Saragosse 265.75 et Rio-Tinto 1460.

Comptant. — Le comptant reste mal disposé. Rente 1re série 95. 2e et 3e série 95.10. Anvers 106.75. Bruxelles 105. Les valeurs de crédit laissent encore à désirer : Africaine recule à 83.75 et 47.50, l'Outre-Mer dividende ne vaut plus que 186 : Pons achats par contre en Nationale Financière, capital à 224.50. Les chemins de fer sont de moins en moins intéressants et les tramways ne sont pas mieux : Bruxellois privilégiés 420. Economiques 420. Internationale de Tramways 251.75 et 157.50. On délaisse toujours les sidérurgiques : Angleur à 483.50 et Cockerill à 2125 sont faibles ; sont recherchées les Aciéries d'Anvers à 189.50. Tassement nouveau en charbonnages : Anderlues 925. Courcelles Nord 1725. Gosson-Lagasse 1350. Les zincs sont sans intérêt et les valeurs verrières restent aux mêmes prix. Encore un peu de faiblesse aux éclairages par contre l'animation est plus grande en Coloniales. Katanga ordinaire 1096. Lomami 1437.50 et 1800. Rien aux étrangères.

F. VAN DE KERKHOVE, Directeur de la Belgique Financière
Rue Marie-Thérèse, 106-108, Bruxelles. (Tél. 3017 et 4024.)

Réponse par lettre à toute demande de renseignements accompagnée d'un timbre de 25 centimes.

Comptoir Financier Fr. De Cooman

ROUBAIX	TOURCOING
14, rue St-Georges	8, Boulev. Gambetta

AGENCES

ABBEVILLE	LE CATEAU	MONTDIDIER
AMIENS	CHARLLEVILE	NANCY
ANGERS	CHATEAUROUX	NANTES
ANGOULEME	COMINES	PARIS
ANVERS	DOUAI	PERONNE
ARMENTIERES	DUNKERQUE	PERUWELZ
ARRAS	ELBŒUF	REIMS
BAILLEUL	EPINAL	REMIREMONT
BEAUVAIS	FECAMP	RENNES
BORDEAUX	FOURMIES	ROUEN
BOULOGNE	GAND	SAINT-QUENTIN
BRUXELLES	LE HAVRE	SEDAN
CAEN	LEUZE	TOURNAI
CALAIS	LILLE	VALENCIENNES
CAMBRAI	LYON	
CAUDRY	MAUBEUGE	

Paiement sans aucun frais de coupons français, belges et étrangers. Renseignements gratuits.

ORDRES DE BOURSE

Les opérations se traitent, titres contre argent, argent contre titres. Courtage un franc par mille, sans aucuns frais supplémentaires pour toutes les opérations effectuées aux bourses belges.

La Maison ne se charge d'aucune opération à terme.

ETAT-CIVIL

ROUBAIX. — Déclarations de naissances du mercredi 28 novembre. — Oscar Wyffels, rue de la Guinguette, cour Duhamel, 6. — Edmond Robrecht, rue Watt, cour Six, 12. — Valentine Crombez, rue Beaucourt, maisons François, 2. — Maurice Deschacht, rue de Naples, 115. — Jeanne Cossard, rue de Ma Campagne, 55. — Palmyre Perque, rue du Brondeloire, cour Piat-Agache, 13. — Maurice Noclain, rue St-Eleuthère, 25. — Marie Mongin, rue Decrème, cour Vanrobaeys, 9. — Marie Carré, rue du Curoir, 6. — Marguerite Dejonghe, rue Fourcroy, cour Boussemart, 1.

Mariage. — Alphonse Verbeurgt, 25 ans, teinturier, rue de la Paix, 68, et Marie Bostoen, 26 ans, bobineuse, rue de la Chapelle-Carette, 25.

Déclarations de décès. — Félix Vandecrux, 55 ans, rue du Collège, 59. — Edmond Noclain, 5 mois, rue Jacquart, cour Callens, 4. — Angèle Duchatlé, 18 jours, rue St-Louis, 71. — Marie Disdal, 77 ans, rue de l'Hospice. — Alida Dubois, 3 ans, rue de la Paix, cour Deboosere, 2. — Emile Wolfcarius, 51 ans, rue de Blanchemaille. — Mortne, 1.

TOURCOING. — Déclarations de naissances du 23 no-

BOURSE DU MERCREDI 28 NOVEMBRE 1900

BOURSE DE PARIS

DU 28 NOVEMBRE 1900

FONDS d'ÉTAT FRANÇAIS et ÉTRANGERS — BANQUE DE FRANCE et CRÉDIT FONCIER

Cours préc.			Ouvert	Clôture Jour.
100 60	3 0/0	comptant	100 62	100 80
100 50	3 0/0	terme	100 37	100 75
99 47	3 0/0 amortis.	comptant	99 45	99 35
....		terme	99 50	....
....	3 1/2 0/0	comptant	104 70	104 75
104 5	3 1/2 0/0	terme	104 82	104 87
....	EMPRUNT TONKIN 1896	compt.	81 25	84 50
478	INDO-CHINE 3 1/2 0/0	compt.	....	....
....	ANGLAIS CONSOLIDÉS	terme.	....	....
....	ARGENTINS 4 0/0	terme.	....	....
....	AUTRICHE 4 0/0 or	terme.	....	....
62 25	BRÉSIL 4 0/0	terme.	62 10	62 10
....	CHINE 4 0/0	terme.	....	....
....	EGYPTE UNIFIÉE	terme.	....	....
70 75	ESPAGNE EXTÉRIEURE	compt.	69 85	69 45
69 90	ID.	terme.	69 75	69 50
....	HONGROIS	terme.	....	....
94 95	ITALIEN	terme.	95 07	95 10
24 15	PORTUGAIS 4 0/0	terme.	24 17	24 10
22 77	TURC (série 5)	terme.	22 80	22 80
....	RUSSE 4 0/0 1889	compt.	100 ..	99 90
101 65	ID. 4 0/0 1889	compt.	101 50	101 75
....	ID. 4 0/0 1890	compt.	101 90	101 40
....	ID. 4 0/0 1893	compt.	100 50	....
....	ID. 3 0/0 1894	compt.	93 90	95 20
86 55	ID. 3 0/0 1896	compt.	87 70	86 50
....	ID. 1899	compt.	....	....
....	BANQUE DE FRANCE	compt.	3800 ..	3590 ..
....		terme.	3775 ..	....
....	CRÉDIT FONCIER	compt.	665 ..	663 ..
....		terme.	....	....

CRÉDIT FONCIER, VILLES, CHEMIN DE FER

Cours préc.	Ville Paris (OBLIGATIONS)	Clôt. Jour.	Cours préc.	Créd. Fon.	Clôt. Jour.
550	1865 4 0/0	550	456 50	FONCIER. 1885	456
423	1869 3 -/-	425	454	— 1895	452
408 50	1874 3 -/-	408 50	460 75	NORD 3 -/- a.	462
354	1875 4 -/-	350	456	— 3 -/- n.	454
....	1892 2 -/-	250	454 50	EST 3 -/- a.	455
410	1898 2 -/-	410	448 75	EST 3 -/- n.	449
387 75	1899 2 -/-	390	403 50	EST 2 1/2 -/- a.	406 50
	Créd. Fon.		452 50	OUEST 3 -/- a.	456
44 75	BONS 1887	....	447 50	— 3 -/- n.	450
—	— 1888	44 75	452 50	P.-L.-M. 3 -/- a.	453
460	COMMUN 1879	464	447 50	— 3 -/- n.	448 25
493 50	— 1880	493 50	404 ..	— 2 1/2 -/-	408 ..
390 ..	— 1894	388 50	400 ..	LYON 1954	400 ..
483 ..	— 1892	485 ..	121 ..	ARIENS	....
454 ..	— 1899	454 ..	404 25	MARSEIL. 1887	404 90
....	FONCIER 1879	492 ..	....	BORDEAUX 1884	549 ..
494 50	— 1885	493 75	491 75	HAVRE	489 50

Actions de Sociétés de Crédit et Chemin de fer. Valeurs industrielles et commerciales.

Cours préc.			Ouver.	Clôt. Jour.
1082	CRÉDIT LYONNAIS	compt.	1082	1080 ..
1095		terme.	1094	....
1075	BANQUE DE PARIS	compt.	1075	1072
1070		terme.	1070	1069
644	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE		644	642
580	COMPT. D'ESCOMPTE	compt.	580	....
....		terme.	584	....
533